

Le REPUBLICAIN LORRAIN, 31 août 1970

A PROPOS DE LA SUPPRESSION DU PELERINAGE.

QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES A UCKANGE.

Le Conseil de fabrique demain à l'Evêché.

THIONVILLE. La nouvelle de la suppression du pèlerinage d'Uckange, dédié à Notre-Dame de Lourdes, a fait l'effet d'une bombe jeudi matin. Mais elle n'a pas été perçue de la même façon, selon qu'on habite d'un côté ou de l'autre de la voie ferrée qui sépare les nouveaux quartiers du bourg.

UN VOEU DES UCKANGEOIS.

Là, on y a été très sensible au point d'en faire une affaire personnelle, car ce pèlerinage est né d'un vœu des Uckangeois.

Dans les immeubles collectifs, on suit le différend avec amusement parfois et souvent sans comprendre pourquoi les "anciens" tiennent tant à cette manifestation.

Leurs motifs sont simples: ce pèlerinage a toute une histoire. Il repose sur deux actes solennels, trop proches pour qu'on les oublie.

- 1918, la population, très éprouvée par la guerre, se place sous la protection de la Vierge en l'honneur de laquelle un pèlerinage a été créé en 1876.

- 23 juin 1938, dans le cadre du jubilé marial, toutes les familles de la paroisse - sauf deux, dit-on - renouvellent leur serment que Monsieur Meunier, maire, et le président du Conseil de fabrique scellent, avec toutes les signatures, dans la maçonnerie de la grotte érigée en 1923.

Ces fidèles faisaient là un acte de foi et non une "manifestation folklorique". Aujourd'hui, ils se souviennent d'autant mieux de ces faits qu'ils les ont vécus. Rien de surprenant donc à ce qu'ils soient les plus émus par la décision (sans appel, paraît-il) de la nouvelle équipe sacerdotale. Monsieur Joseph Archen s'est fait leur porte-parole et n'a pas hésité hier à créer des incidents pendant les offices pour faire entendre leurs protestations.

L'instant choisi et la personne de ce "contestataire" qui appartient à l'une des plus vieilles familles locales et siège au Conseil de fabrique, donnent toute sa mesure à cet acte.

L'abbé Dalstein s'adressait aux fidèles réunis à la messe de 8 h. lorsque M. Archen l'a interpellé pour lui reprocher de ne pas respecter le vœu des paroissiens d'Uckange; à quoi le prêtre a répondu que ce pèlerinage n'intéresse qu'une minorité.

LE " VENT DE LA CONTESTATION "

M. Archen, dont l'initiative a fait grand bruit, a renouvelé sa protestation au cours de la messe de 9 h 30 cette fois, et M. l'abbé Dalstein a vainement tenté de l'interrompre.

A la fin de l'office, le problème a été longuement commenté par les paroissiens réunis en petits groupes sur la place de l'église. M. l'abbé Lamiable, nouveau curé d'Uckange, leur a rappelé que cet hommage à la Vierge n'est pas supprimé. Seul le pèlerinage devant la grotte n'aura pas lieu dimanche prochain. Il est remplacé par une messe à l'église.

Cette "querelle des anciens et des modernes" laissera des traces à Uckange: on de nombreux paroissiens ont mal accepté des modifications apportées par la nouvelle équipe sacerdotale. Le "coup du pèlerinage", comme on disait hier sur le parvis de l'église, a été le détonateur de leur mécontentement.

L'affaire servira de prétexte à d'autres griefs et on en parlera demain à l'évêché où se rendra une délégation du Conseil de fabrique, conduite par son président, M. Schuman.

2

Est Rep. 31.8.70

Au cours de la messe à Uckange Le prêtre contesté par un fidèle

Au trois services religieux, dimanche matin, en l'église d'Uckange, un fidèle s'est levé et a coupé la parole au prêtre qui s'adressait à l'assistance.

Le contestataire n'avait pas le cheveu long, mais la coupe courte, ni la chemise à fleurs, mais le costume sombre et la traditionnelle cravate sur chemise blanche. Il parlait au nom de « la plus ancienne famille catholique d'Uckange ». Le sujet du différend : un pèlerinage local, que l'équipe paroissiale, composée de trois jeunes frères de la Mission Ouvrière, a décidé de supprimer à compter de cette année, parce que le « rôle de l'Eglise n'est pas d'organiser des manifestations folkloriques ».

« Dans six ans, nous au-

rions fêté le centenaire de ce pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes à Uckange », souligne tristement le contestataire, M. Joseph Archen, grainetier. Selon lui, la petite grotte de béton sur la place à côté de l'église, fut édiflée vers 1923, essentiellement parce que de nombreux catholiques du village, de condition modeste, ne pouvaient aller à Lourdes. C'était peu après « les apparitions », vers 1876, que le pèlerinage avait été créé, et il fut perpétué régulièrement jusqu'à l'année dernière, celle de l'arrivée de la nouvelle équipe paroissiale.

Hier, à la messe, M. Archen a protesté lorsque le curé a proposé à ceux qui n'approuvaient pas la décision, de venir en discuter individuellement à la sacris-

tie. « Non, car vous avez eu le toupet de supprimer le pèlerinage sans consulter personne. C'est se moquer de tous les pèlerins et prêtres qui, depuis près d'un siècle, ont, à Uckange, chaque 8 septembre, honoré la Vierge ».

M. Archen reproche donc au trois prêtres d'avoir pris une décision unilatérale, et il est soutenu par le vice-président du conseil de fabrique, M. Schumann, qui a demandé audience à l'évêque de Metz.

Il ne s'agit pas, en fait, d'un incident isolé, mais de « la goutte qui a fait débordé le vase » comme l'a expliqué M. Archen lui-même.

Certes, le pèlerinage a, aux yeux des familles du vieux village d'Uckange (en-

core que beaucoup semblent déjà d'accord pour supprimer la procession jugée dangereuse en raison de la circulation routière), une importance et une signification réelle. Mais l'opposition des fidèles pratiquants est aussi et surtout suscitée par l'orientation et la forme que donnent à leur action les trois jeunes prêtres.

« Ils se consacrent presque exclusivement aux cités ouvrières, où il n'y a que très peu de pratiquants, souligne M. Schumann. » Les fidèles traditionalistes d'Uckange voient aussi d'un très mauvais œil la transformation de la salle d'œuvre en foyer, fréquenté par des jeunes qui, la plupart, ne vont pas à la messe.

« Beaucoup ont autant la foi que vous ! » déclarent les prêtres aux opposants.

Uckange

L'Est Républicain

Publicité-Vente : 50.41.36 - Rédaction : J.-P. CHOLER - Tél. 50.41.79

150 fidèles en prière devant la grotte



Les incidents qui avaient marqué l'annonce par les prêtres, de la suppression du pèlerinage à Notre-Dame-de-Lourdes, puis le communiqué diffusé par ceux-ci qui semblait annoncer le rétablissement de la manifestation, mais affirmait aussi qu'elle ne saurait désormais s'inscrire parmi les expressions essentielles de

la foi, avaient laissé une situation confuse.

Ce n'est pas la simili cérémonie d'hier qui l'a éclaircie.

Le « pèlerinage » en question s'est traduit en l'absence des prêtres, par un rassemblement devant la grotte de 150 fidèles qui, à l'initiative d'un des leurs, ont récité une prière et entonné un chant.

Avec un brin d'amertume, un participant commentait à l'issue du rassemblement : « J'avais cru comprendre que le pèlerinage

était rétabli, mais j'ai dû mal interpréter.

Les textes sacrés eux-mêmes, il est vrai, ont donné lieu au fil des siècles et donnent encore lieu à de nombreuses interprétations.

Quant à la communauté polonaise d'Uckange qui, en fin d'après-midi les autres années, en ce jour de pèlerinage, organisait devant la grotte une cérémonie particulière, elle ne s'est pas manifestée hier